

*mieux que vous ne le croyez* (éd. Les Arènes). Il y dessine un tableau « optimiste » du monde.

# nt actif >>

Le positif existe, appuyons-nous dessus pour en faire un levier pour aller encore plus loin demain.

## Et les journalistes dans tout cela ?

Ils ne veulent pas parler « des trains qui arrivent à l'heure ». Je comprends, les événements banals ne sont pas intéressants. Mais les trains qui arrivent... en avance ? Ils sont aussi intéressants que ceux qui arrivent en retard ! Toutes les expériences humaines et sociales qui nous font avancer vers plus d'humani-

té sortent autant de l'ordinaire que les « mauvaises nouvelles ».

Je prends un dernier exemple. Tout le monde a entendu parler de Slobodan Milosevic. Mais beaucoup moins connaissent Boris Tadic, militant anti-Milosevic, président de la Serbie, élu en 2004 et réélu en 2008, sur un programme qui incluait en politique étrangère des cérémonies de repentance et de réconciliation avec les autres pays des Balkans.

Boris Tadic a fait autant de bien pour

cette région du monde que Milosevic a fait du mal. Pourquoi connaît-on beaucoup plus Milosevic que Tadic ? Il y a un problème d'équilibre de l'information. Parlons autant des problèmes que des solutions. Parlons autant des trains en avance que des trains en retard. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
MARIE LEFEBVRE-BILLIEZ

1. [www.reportersdespoirs.org](http://www.reportersdespoirs.org)
2. [www.sparknews.com](http://www.sparknews.com)
3. [www.loptimisme.com](http://www.loptimisme.com)

## Cinq raisons d'espérer

**Voici des extraits du livre de Jacques Lecomte qui analyse ce qui va bien dans notre monde, tant dans le domaine de la santé que celui de la sécurité ou de l'environnement.**

### Pauvreté

« Depuis 1990, l'extrême pauvreté a chuté de plus de deux tiers et plus d'un milliard de personnes ont échappé à cette condition. En septembre 2000, l'ONU a fixé l'objectif ambitieux de réduire de moitié la pauvreté dans le monde entre son niveau de 1990 et celui de 2015<sup>1</sup>. L'objectif a été atteint cinq ans avant la date prévue. Les principaux progrès ont eu lieu en Asie de l'Est où la chute du taux de grande pauvreté est impressionnante : de 61 % en 1990 à 4 % en 2015. Aujourd'hui, le nouvel objectif clairement affiché par l'ONU est l'éradication de la pauvreté mondiale à l'horizon 2030. [...] La prudence reste de mise. Le déclin de la pauvreté en Afrique subsaharienne reste insuffisant : plus de 40 % de la population de cette région du monde vivait encore dans une extrême pauvreté en 2015. » (p. 53).

### Faim

« Près de deux milliards de personnes ont été libérées d'une probable sous-alimentation au cours des 25 dernières années. 19 % de la population mondiale souffrait de sous-alimentation en 1990-1992, contre 11 % en 2014-2016 [...]. L'OMD consistant à réduire de moitié le pourcentage des personnes qui souffrent de la faim est presque atteint à l'échelle mondiale<sup>2</sup>, ce qui a incité l'ONU à fixer le cap de l'éradication de la faim pour 2030. » (p. 59).

### Paludisme

« La mortalité par paludisme a chuté de 60 % entre 2000 et 2015 ; 1,2 milliard de cas et 6,2 millions de décès ont été évités. Le paludisme, autrefois répandu sur l'ensemble de la planète, a été éliminé dans 111 pays ; 35 pays sont en voie d'y parvenir. Les progrès sont constants. La plupart des décès surviennent en Afrique (90 %), mais c'est aussi là que les progrès sont les plus rapides. Le paludisme, qui était la première cause de mortalité infantile en Afrique subsaharienne, se situe aujourd'hui au 4<sup>e</sup> rang avec 10 % des décès à l'échelle du continent. [...]

Le financement international contre le paludisme a été multiplié par dix depuis 2000. Un élément majeur a été l'engagement de Bill et Melinda Gates qui ont versé plusieurs centaines de millions de dollars. » (p. 101).

### Déforestation

« La déforestation ralentit enfin ! La surface forestière dimi-

nue à un rythme bien moindre qu'avant. La déforestation dans l'Amazonie brésilienne a chuté vertigineusement (80 % entre 2004 et 2012, et la forêt française s'accroît de 50 000 hectares par an. La couverture forestière planétaire est passée de 4,128 milliards d'hectares en 1990 à 4 milliards en 2015. Cette perte est certes importante, mais la forêt mondiale diminue trois fois moins vite aujourd'hui qu'il y a quinze ans : 0,06 % de perte annuelle en 2015 contre 0,18 % en 2000. [...] Les forêts secondaires – qui repoussent spontanément ou avec l'aide humaine après déforestation – sont généralement plus riches qu'on ne l'imaginait autrefois : elles abritent une vaste diversité d'espèces animales après 20 à 40 ans. Une recherche montre que les forêts tropicales secondaires sont « très productives et résilientes » et que leur capacité de séquestration du carbone est considérable, supérieure même à celle des forêts primaires. » (p. 113).

### Terrorisme

« Les attentats de 2015 en France ont fait 147 victimes, tandis que la même année les accidents de la route ont entraîné 3 616 décès (soit presque 25 fois plus) ; les suicides, 10 000 à 11 000 décès (soit 68 à 75 fois plus) ; les accidents de la vie courante, plus de 20 000 décès (soit 136 fois plus) ; le tabac, 73 000 décès (soit presque 500 fois plus). Autrement dit, les cigarettiers font plus de morts en une journée « normale » que les terroristes pendant toute l'année la plus meurtrière par attentats ! [...]

Les mouvements terroristes disparaissent généralement un jour ou l'autre. L'histoire moderne a ainsi connu quatre grandes vagues de terrorisme : anarchiste (1880-1920), anticolonialiste (1920-1960), extrême gauche (1960-1990) ; religieuse (de 1979 à nos jours). Comme on peut le constater, les trois premières vagues ont duré 30 à 40 ans, ce qui laisse espérer que la vague actuelle pourrait s'éteindre dans un futur relativement proche. [...]

Reprenons quelques événements récents. En Irlande du Nord, le 8 février 2010, l'IRA annonce avoir rendu ses armes à la Commission internationale sur le désarmement ; au Pays basque, le 20 octobre 2011, l'ETA annonce l'arrêt définitif de ses actions armées ; en Corse, le 25 juin 2014, le FLNC annonce qu'il enclenche « sans préalable et sans équivoque aucune un processus de démilitarisation et une sortie progressive de la clandestinité » ; en Colombie, le 23 juin 2016, un accord de cessez-le-feu bilatéral et définitif est signé entre le gouvernement colombien et les FARC. » (p. 162, 170 et 171). ■

1. L'ONG évangélique Défi Michée a été très impliquée dans la lutte pour les OMD, bénéficiant du soutien de l'offrande collectée lors du culte géant de « Protestants en fête » à Strasbourg en 2009.
2. Voir *Réforme* n° 3535 du 6 novembre 2013 : « La faim recule, mais pas partout ».

## DE PAR LA FOI



Olivier Abel

## Macron et Ricœur

On me demande souvent ce que je pense de la proximité « philosophique » d'Emmanuel Macron avec Paul Ricœur, et la question m'embarrasse. Je ne l'ai rencontré qu'une dizaine de fois, depuis l'époque vers 1999 où il venait chez Ricœur pour l'assister dans l'établissement éditorial de *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. D'autre part, la pensée de Ricœur est ample, diverses lignes d'interprétations valables peuvent en être tirées. Essayons quand même, brièvement, et de façon discutable.

Le point de plus grande proximité me semble résumé dans la fameuse formule « *et en même temps* » : vouloir par exemple en même temps la libération du travail et la protection des plus précaires, cette manière d'introduire une tension soutenable entre deux énoncés apparemment incompatibles, est vraiment très ricœurienne. Je dirai la même chose de l'antimachiavélisme de Macron, son refus de jouer sur les peurs et les ressentiments, ce désir d'orienter de l'intérieur la gouvernance vers le bien commun.

Un troisième point que je relève, c'est une conception de la laïcité non pas identitaire mais strictement juridique, libérale, et faisant droit à la condition pluraliste de nos sociétés, des traditions inachevées qui les constituent. Un dernier point serait la priorité accordée à une éthique de la responsabilité, le refus des promesses fallacieuses, une sorte de « sagesse pratique » cherchant sans cesse à intégrer la pensée des conséquences au sens de l'initiative. La lecture de Ricœur pourrait apporter un contrepoint en refusant une apothéose du travail : les humains ont aussi besoin de parole, de refaire cercle autour de toute question, de faire chœur pour s'émerveiller d'habiter ensemble le monde.

Du même mouvement, Ricœur résisterait à l'apothéose des questions économiques qui semblent aujourd'hui, comme dans le marxisme de jadis, la sphère des sphères, la sphère « totale » : il faut penser l'institution de la pluralité des sphères.

Enfin, et surtout, il y a chez Ricœur une pensée de l'imagination instituante, ou de l'institution imaginante, qui prend la forme d'un éloge modéré mais résolu de l'utopie, à la fois comme critique de la réalité dominante et exploration du possible, qui fait que le monde n'est pas fini et que la radicale pluralité des formes de vie est désirable. ■